

La Colored Cotton Co. a été vendue 55 et la Dominion Cotton Co. à 112. Les obligations de la Colored Cotton Co. ont été placées aujourd'hui à 98.

COMMERCE

Le seul événement qui pût donner une couleur plus rosée à la perspective commerciale, l'adoption définitive par le congrès de Washington, du nouveau tarif de droits de douanes, s'est accompli lundi dernier. Il reste encore à obtenir la sanction du président, mais personne ne paraît redouter que le président soit plus entêté que la Chambre des Représentants, et qu'il refuse d'accepter le bill tel qu'il est, au risque de laisser le pays encore un an sous le tarif McKinley.

Plusieurs des dispositions du nouveau tarif qui favorisaient nos exportations ont été remaniées par le Sénat, et sont aujourd'hui moins favorables qu'au début. Aussi n'est-ce pas uniquement de l'augmentation de notre commerce avec les Etats-Unis que nous pouvons attendre une bien grande amélioration dans notre commerce, mais c'est plutôt de la reprise des affaires aux Etats-Unis, qui agira par sympathie sur nos propres affaires.

Notre commerce de bois est directement affecté, vu que le nouveau tarif admet en franchise les bois bruts, ronds ou équarris et les bois sciés non blanchis. Le commerce de chevaux, qui intéresse tout particulièrement nos cultivateurs, devient beaucoup plus facile avec l'imposition d'un droit de 20 p.c. au lieu de 30 p.c. Nos légumes et nos volailles pourront être exportés sous le nouveau tarif; le droit sur le foin est réduit de moitié; l'orge paiera 30 p.c. au lieu de 30c par minot. Au prix actuel, c'est une réduction de moitié à peu près.

Toutes ces réductions favoriseront nos cultivateurs et le commerce en tirera avantage par le plus grand écoulement des produits agricoles et forestiers.

A part cet événement dont l'effet est encore latent, mais devra se développer bientôt, le commerce canadien est bien tranquille; les faillites continuent sans diminuer de fréquence. Il y a cependant dans l'air quelque chose qui nous dit que de meilleurs temps vont venir.

Alcatis.—Marché tranquille aux prix antérieurs. Potasses premières, \$4.00; do secondes, \$3.70; perlasses, \$6.50.

Bois de construction.—Le marché américain va s'ouvrir tout grand à notre bois; on s'attend, par conséquent, à des achats considérables pour ce marché. Cependant, vu l'état de tranquillité de la construction aux Etats-Unis, la demande ne sera probablement d'abord qu'assez restreinte et elle ne prendra tout son volume que lorsque les affaires seront sur un pied normal de l'autre côté des lignes. En attendant, les scieries, qui n'ont pas trop de stock, se tiennent sur la réserve et exigent le plein prix de nos commerçants de bois. Ces derniers auront de la difficulté à se réassortir cet automne, aux prix du printemps dernier et il est plus probable qu'il leur faudra payer plus cher.

Aux clos de la ville la demande est un peu meilleure, mais sans activité et les prix stationnaires.

Charbons et bois de chauffage.—Le charbon dur est encore au même prix. Le charbon mou également.

Le bois de chauffage reste rare à des prix fermes. Les commerçants accusent

le Pacifique Canadien de mettre des entraves à leur commerce et de faire des faveurs de tarif à ceux qui achètent le bois sur la ligne du Pacifique, au détriment du reste des régions boisées.

Cuir et peaux.—L'exportation de cuirs fendus continue et les prix de ces cuirs sont fermes. Quand aux cuirs à semelles, ils encombrant le marché et se vendent aux prix des acheteurs. Les cuirs de la sellerie sont vendus par quelques maisons au dessous des cours, mais les maisons sérieuses tiennent leurs prix d'autant plus fermes qu'une réduction du prix ne laisserait aucun profit au vendeur.

Les peaux de la boucherie sont beaucoup plus actives, avec des prix fermes mais sans hausse actuelle. Les agneaux valent 35c la pièce et les veaux 5c la livre. Les tanneurs achetant à 4, 3 et 2c., suivant la classe et les commerçants paient ½ de moins.

Draps et nouveautés.—A la campagne les voyageurs de nos maisons de gros commencent à prendre de meilleures commandes de marchandises d'automne et les collections deviennent un peu meilleures. Mais le commerce de la ville est peu actif; les maisons de détail ont beaucoup de peine à faire face à leurs échéances et plusieurs sont encore obligées de négocier avec leurs créanciers. C'est le commerce qui fournit le plus de noms à notre liste des faillites.

Epiceries.—Il y a dans l'épicerie un mouvement normal des marchandises; mais les collections laissent un peu à désirer. Le détail a été obligé de faire beaucoup de crédit en ville cet été, et les détailliers qui n'ont pas les reins solides, montrent des signes de faiblesse.

Les thés sont assez actifs. Une maison de gros a reçu avis de son correspondant du Japon qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter des conséquences de la guerre et qu'il prenait sur lui tous les risques d'augmentation de fret et d'assurances. Par contre, la même maison est sans nouvelles depuis un mois de son correspondant de Shanghai. Le change est encore favorable, mais une hausse légère s'est produite au Japon et une commande répétée n'a été acceptée qu'à une avance de ½ par livre.

Les sucres se sont raffermis avec l'adoption du tarif américain; nous cotons aujourd'hui le granulé en quarts à 4½ et en demi-quarts à 4¼c.

Les mélasses sont stationnaires; la baisse qui menaçait n'a pas eu lieu.

En prévision de la ratification par la France du traité franco-canadien, les maisons de gros poussent la vente des vins qu'elles ont en stock.

Rien de nouveau à signaler dans les conserves, le saumon est toujours ferme.

Fers, ferronneries et métaux.—Malgré la hausse de la tôle en Angleterre, les prix de cet article ici sont faibles. Il en a été importé de fortes quantités qu'on écoule maintenant, sur un marché inactif, du mieux que l'on peut, c'est-à-dire, souvent, avec des réductions.

La demande pour la ferronnerie et la quincaillerie du bâtiment est un peu meilleure; les bâtisses en construction arrivent à la condition où ces fournitures trouvent leur emploi.

On s'attend à une guerre de prix sur les clous d'ici à quelques semaines.

Huiles, peintures et vernis.—Sauf une faiblesse assez marquée dans l'huile à salade, il n'y a rien de ces marchandises, dont la demande est tranquille et les prix soutenus.

Produits chimiques.—La guerre entre la Chine et le Japon a donné du ton à quelques produits employés dans la fabrication de la poudre: le camphre est en hausse de 7c en gros; le salpêtre et le soufre vont probablement hausser aussi. Le camphre, d'ailleurs, est fourni en grande partie par les forêts du Japon.

Poisson.—La pêche est, dit-on, très abondante dans le bas du fleuve et sur le golfe St Laurent. Mais les stocks disponibles ici se vendent encore à des prix soutenus, qui sont, d'ailleurs, raisonnables et ne pourront guère baisser à moins de surabondance de l'offre.

Salaisons.—Toujours beaucoup de fermeté dans les lards salés; le lard à Chicago monte constamment et il n'est guère possible de l'importer actuellement en concurrence avec le lard canadien.

Le saindoux pur de panne est en hausse de 5c.

Un journal spécial de Paris signale la saisie à l'abattoir de La Villette de quatre taureaux américains que l'on soupçonne être atteints d'une maladie appelée "la cocotte." Nos exportateurs ont bien soin de laisser le marché français au bétail américain.

Le conseil de ville de Winnipeg a adopté un règlement qui viendra en force le 15 courant. Ce règlement obligera les marchands-tailleurs, les bijoutiers, les épiciers, les marchands de chaussures et les marchands de fer à clore leurs portes à sept heures tous les soirs à l'exception du samedi.

Il y a 100 ans, la flotte de pêche à la baleine du Pacifique comptait plus de 600 bâtiments; on n'en compte plus guère aujourd'hui que quarante cinq et encore peu d'entre eux font quelques profits. La baleine paraît avoir abondé autrefois et s'être réfugiée dans les profondeurs de l'océan arctique.

Les carrossiers de Montréal vont, à ce qu'on dit, s'organiser en compagnie avec un capital social de \$100,000, pour résister plus facilement à la concurrence de l'ouest. Un comité d'organisation aurait été formé dans ce but, composé de M.M. Félix Mercier, président, Azarie Lamarche, vice-président. Ledoux, Bérard, Major et Dansereau, directeurs.

Le vapeur Perthshire, arrivé récemment de Melbourne à Londres, avait dans son chargement de marchandises gelées: 70,000 carcasses de mouton, 9000 épaules, 9,000 gigots, 560 tonnes de bœuf en carcasse, 750 caisses de beurre, 150 sacs de cœurs de bœufs, 150 sacs de queues et de rognons de bœufs et plusieurs caisses d'huîtres.

Le fromage des deux fabriques de la Malbaie ainsi que celui de St-Fidèle, pour la première quinzaine de juillet s'est vendu huit cents et sept huitièmes livré à la Malbaie. Le produit de ces trois fromageries est très apprécié par les acheteurs de fromage.

Il y a actuellement treize fromageries en opération dans le comté de Charlevoix, contre six qu'il y avait l'an dernier. L'industrie laitière a fait un grand pas dans ce comté cette année, et les cultivateurs comprennent qu'il est de leur intérêt de pousser cette industrie.